

Mini-putt: un «exploit» que même Carl Carmoni n'avait pas vu depuis 33 ans

Un joueur de Québec a réalisé un pointage record de 23 lors d'un tournoi provincial





SIMON BAILLARGEON

Dimanche, 24 septembre 2023 00:00

MISE À JOUR Dimanche, 24 septembre 2023 00:00

Il y a de ces exploits hors du commun qui transcendent le sport. Et il y a ceux qui passent sous le radar même s'ils sont tout aussi « incroyables, renversants, suuuuuuperbes ». Celui qu'a réalisé un pro du mini-putt à Québec la fin de semaine dernière relève de la deuxième catégorie.

Dany Labarre a joué « la ronde de sa vie » la fin de semaine dernière au Mini-putt Vanier pour inscrire un pointage de 23, ce qui signifie qu'il a calé 13 oiselets et joué cinq fois la normale.

Un tel score n'avait pas été vu dans une compétition provinciale depuis 1990, assure Carl Carmoni, véritable légende vivante de la discipline même si quelques joueurs se vantent « d'avoir joué des 21 en pratique ». « Mais ça ne compte pas. Ce qui compte ce sont les tournois », jure le vétéran.

Jocelyn Noël, autre grand manitou du mini-putt, va même encore plus loin dans le temps et affirme que pareille prouesse n'a pas été réalisée depuis près de 40 ans.

« C'est un exploit hors du commun en compétition provinciale », lance Noël, qui joue depuis 1986 et qui compile nombre de statistiques sur le mini-putt. Si un

tel pointage avait été enregistré auparavant, il serait au courant.

Plus difficile qu'avant

Ramener une carte de 23 n'est pas une mince tâche. C'est un chemin aussi sinueux que de réussir un oiselet sur « le zig-zag » ou « le slalom », rappellent avec justesse Carmoni et Noël, qui ont brillé au petit écran dans les années 90 au *Défi mini-putt*.

Aujourd'hui, il est encore « bien plus difficile de bien scorer que ça l'était auparavant. Les règlements ont changé et ça rehausse son exploit », juge Carmoni.

« Par exemple, aujourd'hui, on ne peut plus passer par les bandes de côté. Il faut jouer le trou comme il est fait. Et avant, les joueurs pouvaient changer de balle à chaque trou. Aujourd'hui, ce n'est plus possible », ajoute Jocelyn Noël, le détenteur du précédent record, qui était aux côtés de Dany Labarre au moment où il a concrétisé sa ronde de rêve.

« Il m'a juste dit : "mets-la dedans" », se rappelle en riant Labarre, alors qu'il s'apprêtait à jouer « le plateau », le 18^e trou composé d'une imposante montée. Âgé de 41 ans, ce développeur en intelligence artificielle livre compétition sur les tapis verts de la province depuis 2020 seulement.



Recordman et champion

Et pour la petite histoire, le tour de force réalisé par Dany Labarre lui a également permis de mettre la main sur la Coupe du président, trophée remis au

joueur ayant cumulé le plus de points au classement durant la saison.

« En plus, je l'ai fait dans un moment charnière de la saison. J'avais du retard sur le meneur et je devais bien jouer si je voulais le rattraper. Ça rend la chose encore plus spéciale. Je suis très ému de ça », exprime le grand gaillard.

Chose certaine, il se souviendra longtemps de l'atmosphère qui régnait à ce moment sur le parcours. « Personne ne parlait, se souvient-il, un peu comme quand un lanceur se dirige vers un match parfait au baseball. »

Passionné depuis son jeune âge

Le nouveau monarque du mini-putt québécois raconte qu'il a eu la piqûre quand il était enfant et que les compétitions étaient télédiffusées.

« J'avais eu un beau bulletin et j'avais pu me choisir un putter au magasin. J'étais gaucher, mais il restait juste des droitiers. J'en ai quand même pris un parce que j'aimais trop ça. »

Aujourd'hui, presque 30 ans plus tard, ce choix de putter lui procure désormais un avantage sur ses concurrents, puisqu'il est ambidextre.



Un championnat en poche, Dany Labarre n'a pas l'intention de s'arrêter là avec le sport qui le passionne, même s'il est conscient que certaines personnes prennent de haut ceux qui le pratiquent.

Il ne s'en fait pas avec les commentaires et préfère inviter les sceptiques à jouer une ronde en tournoi pour leur montrer le sérieux qu'ils appliquent à la discipline.

« On le sait qu'on force de la face et qu'on travaille fort pour réaliser un coup et on manque la coupe d'un poil. Et juste après, tu as un enfant à côté qui frappe

fort sans trop regarder et qui réussit un birdie. On est conscient du niveau d'ironie. Mais ça peut être vraiment compétitif », fait-il valoir.

Après une ronde de 23, qui osera le contredire ?

LE MINI-PUTT REVIT GRÂCE À LA PANDÉMIE ET UN RETOUR À LA TÉLÉ N'EST PAS EXCLU

Le mini-putt vit une « véritable recrudescence » depuis la pandémie au Québec. De plus en plus de Québécois s'intéressent à l'art du coup roulé, et un retour à la télévision n'est pas exclu.

C'est le constat que dresse le professionnel de la discipline Jocelyn Noël, qui joue depuis 1986.

« Il y a eu une véritable recrudescence du nombre de joueurs depuis la pandémie. Le mini-putt permettait aux gens de jouer à l'extérieur et de fraterniser et c'était abordable », avance celui qui est toujours impliqué dans ce milieu.

Depuis, le sport semble surfer sur cette vague. « On a une ligue, un soir par semaine, à Vanier. Il y a jusqu'à 40 joueurs qui s'inscrivent, ce qu'on ne voyait pas avant. »

Les meilleurs joueurs du Québec se donnent rendez-vous environ une douzaine de fois par année à l'occasion de tournois organisés par « monsieur mini-

putt » au Québec, Carl Carmoni. Quelques tournois satellites organisés aux quatre coins de la province complètent le portrait.



Lors des tournois, on a instauré une formule pro-am pour tenter d'attirer les amateurs. La formule leur permet d'être jumelés avec un joueur professionnel et de bénéficier de ses conseils.

« Les gens viennent et ils peuvent être jumelés avec des gros noms, comme Carl Carmoni. Ça permet d'intégrer les nouveaux plus facilement et de bâtir une relève », note Dany Labarre.

Retour à la télé ?

Propulsé par l'émission *Défi mini-putt* dans les années 90, le sport est retourné peu à peu dans

l'anonymat jusqu'au retour en ondes, plutôt mitigé en 2021.

« Carl [Carmoni] travaille sur le projet », confirme Jocelyn Noël, ajoutant que cela prend des sous. L'argent reste le nerf de la guerre.

« C'est pas comme dans les années 90 », où il y avait des commanditaires qui avaient des cinq ou six chiffres à offrir. Mais on les cherche ! » souligne en riant Dany Labarre.

Le message est lancé.

RÉGULIER COMME UN MÉTRONOME

Le Journal s'est offert un 18 trous avec le nouveau recordman Dany Labarre et s'est vite rendu compte que si tout le monde peut jouer au mini-putt, ce n'est pas tout le monde qui peut enfiler les oiselets à la chaîne. L'auteur de ces lignes a eu beau jouer sa meilleure partie à vie grâce aux bons conseils du récent champion de la Coupe du président, il n'a même pas été proche d'avoir le dessus. Labarre a ramené une carte de 29, tandis que j'ai terminé avec un pointage de 38. Ses coups roulés ont pratiquement tous frôlé la coupe, quand ils ne s'y sont pas réfugiés au premier essai. Rien n'est laissé au hasard par celui qui se veut régulier comme un métronome. Il connaît le terrain comme le fond de sa poche, et le moindre

changement peut affecter son approche. « Si on est en juillet au gros soleil tapant, c'est différent que si c'est nuageux. La façon dont la balle adhère ou non au tapis va changer », explique-t-il. On le croit sur parole !

PARCOURS MINI		MINI GOLF	
le totem	1	2	
la croix	2	2	
la courbe	3	2	
la discothèque	4	2	
le billard	5	2	
le hockey	6	2	
la rivière	7	2	
le putter	8	2	
le chameau	9	2	
TOTAL 1		17	
les trappes	10	2	
le carrefour	11	3	
le slalom	12	2	
les laurentides	13	2	
le zig-zag	14	2	
le monstre	15	2	
la culotte	16	2	
l'équerre	17	1	
le plateau	18	4	
TOTAL 2		21	
TOTAL 1		17	
GRAND TOTAL		39	

1,00 \$ de RABAIS	TOTAL 2	14	
	TOTAL 1	5	
	GRAND TOTAL	29	

Oui, c'est officiellement un sport !

À ceux qui se plaisent à raconter que le mini-putt n'est pas un sport, détrompez-vous. Et ce ne sont pas les pros du mini-putt qui l'ont décidé, mais bien un juge. « Le mini-putt est officiellement reconnu comme un sport et c'est grâce à un entrepreneur de Laval qui voulait avoir un permis de vente d'alcool », rigole Dany Labarre, en racontant cette histoire.

L'anecdote fait sourire, mais elle est on ne peut plus vraie. En janvier 2009, le propriétaire du Putting Edge, à Laval, a vu le Tribunal administratif du Québec lui donner raison après un an et demi de bataille juridique menée contre la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ), qui refusait de lui délivrer un tel permis. L'organisme avait fait valoir à l'époque que le mini-putt ne demandait aucun effort physique ni d'entraînement méthodique. « On doit mettre beaucoup de temps à l'entraînement pour faire partie de l'élite. Si tu ne t'entraînes pas, tu ne seras pas compétitif », tranche M. Labarre.